

# Trop, c'est trop !

Les entrepreneurs et artisans du bâtiment, hommes d'expérience, savent qu'années de vaches grasses (pas trop, d'ailleurs !) et années de vaches maigres (voire anorexiques) se succèdent au fil des cycles. Pour autant, ils ne peuvent comprendre – les besoins de nos concitoyens étant largement reconnus – que les mesures néfastes pour la construction se succèdent à un rythme effréné depuis 2011 au nom du retour à l'équilibre budgétaire, en ignorant les coûts associés à la casse de l'outil.

Qui peut croire que l'accroissement de la taxation sur les plus-values n'a pas largement amplifié le blocage du marché des transactions de logements ? Qui peut croire que le doublement en trois ans du taux réduit de TVA sera sans effet, notamment sur la construction sociale et les travaux d'économie d'énergie ?

Nous ne nions pas que les temps soient durs et avons conscience des efforts accomplis (notamment dispositif Duflot, retour des longs différés en PTZ+ pour les plus modestes). Mais comment comprendre qu'en période de crise, on cible systématiquement notre secteur comme s'il était coupable d'on ne sait quel crime ?

Avec une prévision d'activité en recul de 3,5 % en 2013, qui induit 40 000 emplois perdus. La seule certitude est que ces pertes d'emploi dans le secteur viendront grossir les cohortes aux portes de Pôle emploi.

C'est pourquoi la FFB fait des propositions indispensables à la relance :

- réduire la durée de détention d'un bien immobilier pour être exonéré de la plus-value ;
- la sortie du secteur du bâtiment du régime des auto-entrepreneurs ;
- l'abaissement à 5 % du taux de TVA appliqué à la construction sociale et aux travaux de rénovation.

Ce sera notre combat en 2013 !

**Didier Ridoret**  
Président de la Fédération  
Française du Bâtiment

